

DES ORIGINES DE BELLEVILLE...

Du hameau qui au V e ou VI e siècle alignait une rangée de pauvres maisons de pierre chaline au flanc ensoleillé du coteau sur les lieux-dits "Les Croix" et "Derri-soutaïe" on sait peu de choses. Les premiers habitants furent sans doute des serfs envoyés-là, selon la tradition, par quelques abbesses de Saint-Maur (Evêché de Verdun) pour planter et cultiver la vigne sur leur domaine.

Puis une date : 711.

Bertalame - Evêque de Verdun - fait bâtir au sommet de la côte un ermitage dédié à l'archange Saint-Michel. Il le dote d'un clos dont le revenu assure la subsistance de l'ermite.

La colline sera appelée plus tard : "Côte Saint-Michel"

En 1049, la bulle du Pape Léon IX désignera notre village sous le nom de "Bellevilla" (beau domaine.

Une chapelle desservie par le vicaire de la paroisse Saint-Médard de Verdun fut édifiée dans le village. En 1513, la peste causant de grands ravages, la dévotion à Saint-Sébastien devint très populaire et celui-ci fut désormais honoré comme le Saint-patron de la localité.

En 1693, la chapelle de l'ermitage et celle du village sont réunies. Cette union sera complétée en 1713 par un acte de fusion qui édicte : "du consentement des Dames de Saint-Maur et du titulaire", la chapelle Saint-Michel est réunie à la cure de Saint-Médard en faveur du vicaire qui s'établit à Belleville. Les revenus consistent en un septier de vin de chaque part de vigne situé dans le clos Saint-Michel et en deux septiers de blé froment à prendre sur l'abbaye de Saint-Maur (environ 7 litres et demi de vin et 15 litres de blé).

L'ermitage fut abandonné. Il tomba en ruine et finit par s'écrouler en 1755. sous les pierres moussues quelque part dans la côte, les cendres des ermites vignerons qui au long des siècles ont trouvé là, dans le silence et la prière, la paix et l'oubli du monde.

Les serfs de l'abbaye Saint-Maur finirent par devenir possesseurs de petits lopins de terre moyennant paiement au clergé de la dîme et autres lourdes redevances avant que celles-ci ne soient abolies par la révolution de 1789.

Par leur dur labeur, ils ont fait de la côte Saint-Michel un vignoble qui fut longtemps la réputation de notre localité.

QUELQUES DATES JALONNANT L'HISTOIRE DE BELLEVILLE...

- *En 711, l'Evêque de Verdun, Bertalame fait bâtir au sommet de la côte un ermitage dédié à l'archange St Michel. Il le dote d'un clos ; domaine planté de vignes; dont le revenu devait assurer la subsistance de l'ermite nommé par les Abbesses de St Maur. A partir de cette époque, la colline fut appelée côte St Michel.*

- *En 1049, la bulle du pape Léon XI désigne notre village "Bellavilla Cum Banno Centena"*

- *En 1089, un diplôme de l'empereur germanique Henri IV, remis à l'évêché cite deux noms :*

  - *Bellavilla*
  - *Villa-Bella*

- *De 1108 à 1226, "in Monte Supra Bellum.Villam" (nécrologe de la cathédrale)*

- *De 1180 à 1265 "Belleville" (cartulaire de la cathédrale)*

- *En l'an 1231, par acte conclu entre Raoul de Torote, Evêque de Verdun et les habitants de Belleville, permission fut donnée de bâtir une chapelle à titre d'annexe de l'ermitage et à côté de celui-ci, comme en fait état un plan à la main levée retrouvé aux Archives Départementales.*

- *En 1294 "Belleville Vers Wamars"*

- *En 1513 - la peste causant de grands ravages, la dévotion à St Sébastien devint très populaire. Une église est construite en son honneur dans le village. (il s'agit de l'église détruite par l'artillerie allemande en 1916)*

- *En 1693 - La chapelle de l'ermitage et l'église du village sont réunies. Cette union sera complétée par un acte de fusion total en 1713. l'évêque de Verdun était à cette époque Mg 'Hippolite De Bethune". Le premier desservant résidant à la cure de Belleville fut sans doute J. B. Clausse décédé en 1725.*

- *En 1733 : Le vicaire perpétuel reçoit 100 livres par an de l'Abbaye St Maur et 50 livres par an de la cure de la paroisse St Médard.*

- En 1743, le nom du village devient Belleville Lez verdun.

- En 1755, l'ermitage tombé en ruine est démoli. Sur son emplacement subsistait, avant 1914, une petite chapelle et une fontaine intarissable dont l'eau était excellente ... toutes les suppositions sont permises quant à l'endroit de ces lieux.

- En 1778 : Le 16 août - Bénédiction solennelle de l'église nouvellement rebâtie par M. le curé de la paroisse St-Médard qui s'est transporté, dit le procès verbal "A Belleville, notre annexe". Le P.V. indique encore "L'Eglise fut rebâtie en entier, savoir, le chœur, la nef, la sacristie, la tour, par les habitants du dit Belleville et à leur frais, dans la même place où était l'ancienne..." Aucun document ne permet de savoir pourquoi l'église dût être rebâtie.
  (1) L'ancienne église gravement endommagée par l'artillerie en 1916 fut définitivement rasée en 1920. L'église actuelle fut érigée en 1928.

QUI PAIE SES DETTES... OU UNE SAISIE EN 1609...

- "Requête du Chapitre du Roi Henri IV, portant que le Chapitre est en profession de faire vendre publiquement les meubles de ceux qui refusent de payer leurs dettes et qu'en conséquence le maire de Belleville a fait saisir et mettre en vente le cheval du Sieur Humbert de la Plume pour le paiement de 8 thalers (1) dûs par le dit "La Plume" pour façon d'une vigne, mais que celui-ci est survenue avec des soldats pour empêcher la vente". "le roi ordonne que la justice du Chapitre ait son cours."
  (1) Thaler : ancienne monnaie en argent

VIN DE GOUTTE OU VIN DE PRESSOIR...?

- au cours des siècles, qui ont précédé la révolution, l'histoire de Belleville est longue suite de contestations au sujet de la "Dixme", impôt en nature versé par les vignerons à la paroisse St-Médard de Verdun ou à l'Abbaye des Dames de St-Maur, selon l'emplacement des vignes.
  Cette "Dixme" ne représentait pas, heureusement, le dixième de la récolte. elle est égale, dit une vieille chronique, pour Belleville : au 1/22 ème, tant de goutte que de pressoir - Pour Verdun : au 1/21 ème de goutte seulement.
  Le Vin de Goutte était celui qui s'écoulait naturellement de la cuve. Le Vin de Pressoir, comme son nom l'indique étant obtenu par pression, le premier devant vraisemblablement être meilleur que le second.

- Qui élucidera ce mystère...?

LE VILLAGE PRIMITIF DE BELLEVILLE

Belleville fut l'un des derniers lieux habités de la région verdunoise. L'examen géologique du sous-sol le prouve, le village primitif a été bâti vers les V^{ème} ou VI^{ème} siècle de notre ère au flanc inférieur du versant méridional de la colline, à l'abri des vents du Nord et des inondations.

Une rangée de rectiligne de huttes, puis de masures construites en pierre chaline, plate et très dure, sans mortier de liaison fut édifiée à proximité de points d'eau potable à l'emplacement actuel de la rue Général Mangin et de la rue St-Michel. cet endroit est le berceau du village de Belleville. les lieux dits "Les Croix" et "Derri-Soutaïe"(patois du Verdunois signifiant : derrière sous terre) délimitent le territoire de ce hameau.

le village primitif de Belleville n'a politiquement aucune histoire et ne put en avoir car il resta jusqu'au XIII^{ème} siècle un écart du faubourg Pave relevant au temporel des Abbesses de St Maur et au spirituel de la paroisse de St Médard à Verdun.

LES PREMIERS HABITANTS DE BELLEVILLE

Quels furent les premiers habitants, fondateurs du village primitif... ? Aucune trace n'est restée sur le sol. L'examen géologique du sous-sol n'a jusqu'alors rien révélé, ni outils rudimentaires, ni pierres taillées ou gravées, ni vestiges de poterie. Nous en sommes réduits à des hypothèses assez hasardeuses.

- La construction et les multiples reconstructions de la forteresse gauloise que les romains renforcèrent encore pour en faire le Verodunum-Castrum, exigèrent une main-d'oeuvre considérable durant plusieurs siècles. Ces ouvriers semi-esclaves essaimèrent-ils jusqu'au flan de la colline... ?

- Les prairies de la rive gauche de la Meuse favorisant l'élevage de troupeaux nécessaires au ravitaillement de la place forte, incitèrent-elles quelques pasteurs à s'établir au pied du coteau... ? Nul ne le sait. Il semble bien pourtant que les Abbesses de St-Maur aient envoyé des serfs au V ème et VI ème siècle pour planter et cultiver la vigne sur les pentes ensoleillées de la colline et que ces derniers finirent par se fixer sur les lieux mêmes de leur travail.

BELLEVILLE AU XVII ème SIECLE

Le versant méridional de la côte St-Michel fut durant des siècles consacré à la culture de la vigne.

Que sait-on de cet ancien vignoble... ?

Des recherches menées aux archives départementales nous ont permis de découvrir un plan à main levée de la côte Saint Michel datant de 1662. ce document d'un intérêt historique indéniable nous fournit de précieux renseignements non seulement sur le vignoble mais aussi sur le village de Belleville et sur l'ermitage St-Michel. Le plan dresse un état parcellaire très complet sur le vignoble de cet époque. Rien n'y manque : les lieux-dits , le nom des chemins, le nom des vignes, leur superficie en arpents, la qualité des vins produits.

Le village de Belleville s'y trouve représenté d'une manière naïve mais très détaillée. On y dénombre 32 maisons dont 28 de part et d'autre d'une rue unique qu'on peut situer à l'emplacement actuel de la rue de la République.

L'église construite en 1513, la maison du pressoir, la maison du Curé, les puits du village et d'autres bâtisses : Croix d'Or, Croix Blanche, St Nicolas, dont la destination nous échappe, y sont nommément indiquées.

Au sommet de la côte, on y voit l'ermitage St Michel avec sa chapelle, la maison du Chapelain, sa cour et son clos de vigne.

Quel était le lieu exact de l'ermitage... ? Personne ne le sait. Grâce aux indications contenues dans le plan, nous espérons pouvoir situer sur le terrain l'endroit précis où s'élevait cet édifice.

Nous reproduisons ci-contre la légende manuscrite figurant sur la plan avec la traduction en clair texte.

HISTOIRE DE BORNE

Le 4ème jour de mars 1732 à deux heures de relevée, un petit groupe de personnes où l'on pouvait reconnaître le conseiller du roi, les autorités civiles, judiciaires et religieuses de Verdun auxquelles s'étaient joints quelques habitants de Belleville, cheminait sur la chaussée qui bordait la Meuse entre Verdun et Belleville vers l'actuel pont de la Galavaude.

Depuis des temps immémoriaux se trouvait plantée à cet endroit une grosse borne de pierre marquant le finage de Verdun et Belleville et connue sous le nom de "Borne du crucifix ou de Hauterive".

Sur cette borne de trois pieds de long, 2 pieds de large, 7 à 8 pouces d'épaisseur était gravé d'un côté un V et de l'autre un B. Y était fixée, précise le procès verbal, une plaque de cuivre où on pouvait lire :

"Ici voulait être la limite des finages de VERDUN et BELLEVILLE 1632."

Or l'importante commission réunie ce 4 mars de l'an de grâce 1732 venait constater que la dite borne, victime d'une poussée malveillante, reposait dans la rivière sous quelques pieds d'une onde heureusement transparente. La plaque de cuivre avait disparu, "saisie" relate la chronique "par le Sieur Claude LA HAUSSE, maire de Champneuville", convoqué également pour la circonstance afin de la "représenter" à la Commission.

La borne arrachée à l'élément liquide fut donc hissée sur la rive et replantée, après que la plaque y fut refixée, à peu près à l'endroit où elle était précédemment.

Mais la limite des deux communes dût s'en trouver quelque peu déplacée car le procès verbal ajoute que "la veuve CLEMENT a ses chambres sur le territoire de Verdun et ses écuries sur Belleville". Il semble bien qu'en bordure de l'avenue Miribel, il existe encore des maisons assises à cheval sur la limite du finage.

LA GUERRE DE 1870 A BELLEVILLE

Courageux, les Pâlots !

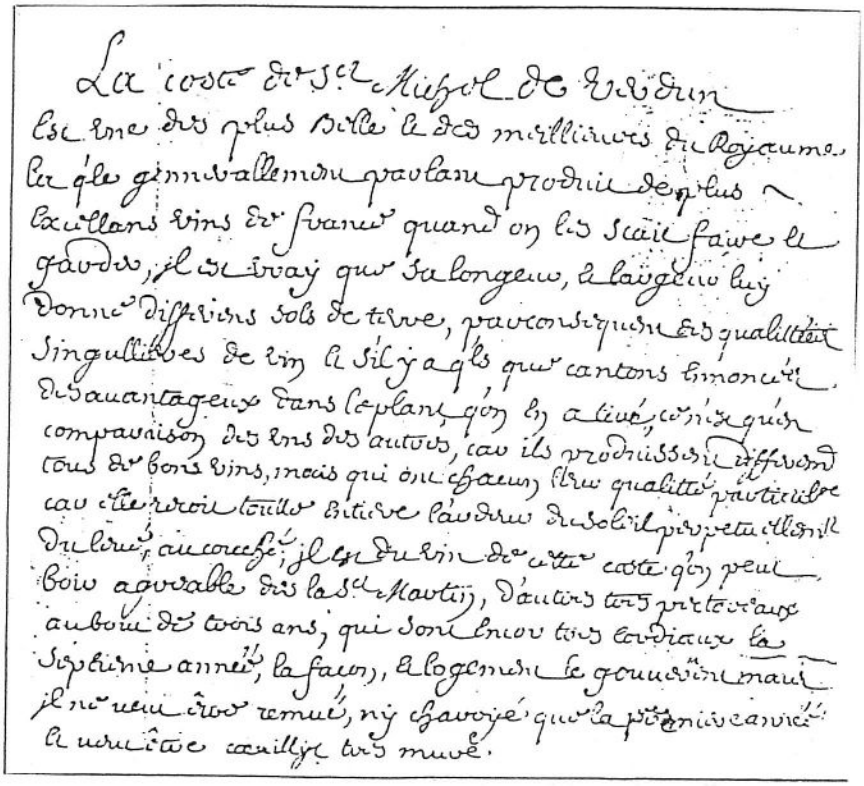
"Le 23 août 1870, 14 chevaux légers saxons viennent à la Galavaude après avoir enlevé le maire de Belleville. Quelques coups de fusil leurs sont tirés du pont du chemin de fer ; pendant qu'ils cherchent à riposter, le maire s'enfuit et regagne le village. Les cavaliers tournèrent bride aussitôt. La commune de Belleville fit prendre dans l'après-midi même à l'arsenal de Verdun 28 fusils et 1000 cartouches pour compléter son armement. Belleville, on doit le dire, est, de toutes les communes des environs de Verdun, celle qui montra le plus de courage ; elle a eu aussi moins à souffrir des vexations de l'ennemi".

Belleville occupée par les Prussiens

Le 14 septembre 1870, les Francs-tireurs font une reconnaissance, sur la côte St Michel. Dans l'après-midi, ils vont à Belleray où les Prussiens établissent un pont de bateaux et tuent le fonctionnaire. A la suite de cette sortie, mme BENIT, propriétaire à Belleray, sur la maison de laquelle un homme avait été vu avant l'action fut arrêtée, et emmenée prisonnière à Drede (Saxe). Belleville fut occupée alors par les Prussiens le 11 octobre 1870.

LE PLAN DE LA COSTE SAINCT MICHEL

1662 - LEGENDE DU PLAN (Archives départementales)



La coste de St Michel de Verdun
est une des plus belle et des meilleures du Royaume
laquelle generalement parlant produit les
excellents vins de France quand on les scait faire et
garder, il est vray que sa longeur, et largeur luy
donne differents sols de terre, par consequent des
singulieres de vin et s'il y a quelques cantons enoncés
desauantageux dans le plan qu'on en a levé, ce n'est
qu'en comparaison des uns des autres, car ils produisent
tous de bons vins, mais qui ont chacun leur qualité particuliere
car elle reçoit toute entiere l'ardeur du soleil perpetuellement
du lever au coucher; il est du vin de cette coste qu'on peut
boire agreable dés la St Martin, d'autres tres pectoraux
au bout de trois ans, qui sont encor tres cordiaux la
septiesme année, la façon, le logement le gouuernement mais
il ne veut estre remué, ny chargé que la premiere annee et
veut estre cueilly tres mur.

TRADUCTION DE LA LEGENDE

La côte de Saint-Michel de Verdun est une des plus belles, des meilleurs du royaume laquelle généralement parlant produit les excellents vins de France quand on sait faire et garder. Il est vrai que sa longueur et largeur lui donnent différents sols de terre, par conséquent des qualités singulières de vin, et, s'il y a quelques cantons énoncés désavantageux dans le plan qu'on en a levé, ce n'est qu'en comparaison des uns des autres, car ils produisent différents tons de bons viens mais qu'ont chacun leur qualité particulière car elle reçoit toute entière l'ardeur du soleil perpétuellement du lever au coucher ; il est du vin de cette côte qu'on peut boire agréable dès la St Martin d'autres très pectoraux au bout de trois ans, qui sont encore très cordiaux la septième année, la façon, le logement, le gouverne mais il ne veut être remué ni chargé que la première année et veut être cueilli très mûr.

Bibliothèque d'étude de Verdun
Réf: 70909/1SL1
DOM CALMET abbé de Senones
NOTICE DE LORRAINE (1672-1757)

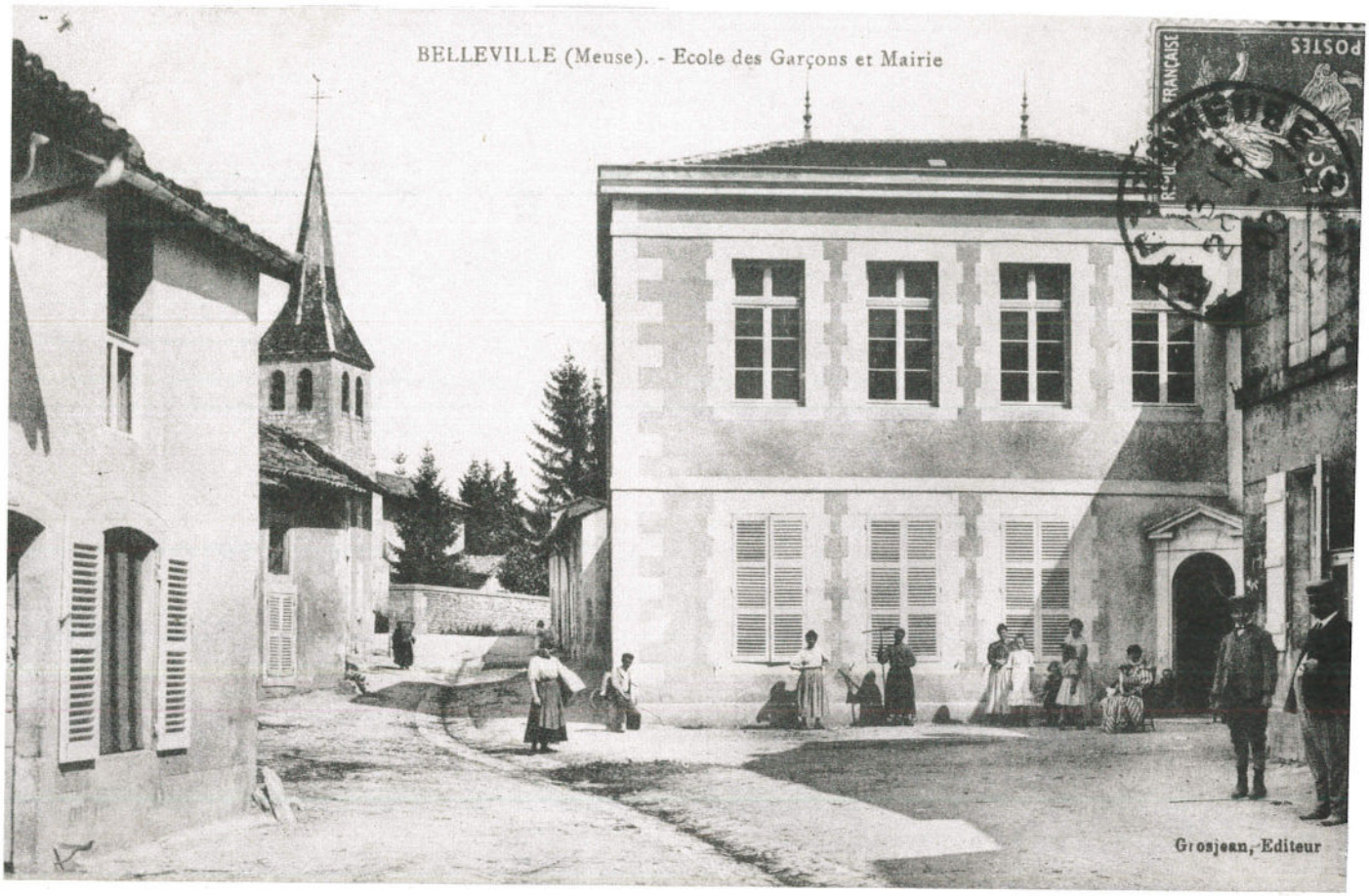
BELLE-VILLE près Verdun

Est un village situé au bas de la côte Saint Michel près de la ville de Verdun , au nord.
L'évêque BERTALAME avait bâti en 711 sur le sommet de la montagne nommée aujourd'hui de Saint-Michel, une chapelle sous l'invocation de ce saint archange dans laquelle on devait célébrer une messe certains jours de l'année.
Cette chapelle est aujourd'hui un simple ermitage et son revenu est uni à l'église paroissiale de Belle-Ville établie en 1712 au pied de la dite montagne.
Sous l'évêque de Verdun Nicolas BOUSMARD intervint une sentence arbitrale par laquelle le duc de Lorraine adjugeoit à l'évêque ou au chapitre de Verdun tous droits de souveraineté, propriétés et justice féodale dans le village de Belle-Ville excepté le fief de la maison forte et ses dépendances, qui fut réservé au duc.
Cette terre avait été donnée longtemps auparavant en 1082 à la cathédrale de Verdun et elle dépend encore aujourd'hui du temporel du chapitre, mais pour le spirituel, elle dépend de la paroisse de Saint Médard de la même ville.
Les habitants de Belle-Ville firent bâtir dans leur village une église qui fût dédiée en 1513 sous l'invocation de Saint Sébastien. Monsieur de la Maisonnière chanoine de la Magdeleine de Verdun ya légué une somme de3.000 livres pour l'ériger en paroisse, mais le curé de St Médard n'y a pas acquiescé et l'érection n'ayant pas été faite avec les formalités ordinaires, elle n'est pas censée paroisse encore aujourd'hui.

sous les murs de *Verdun*. (Acte de fondation de l'abbaye de St.-Vanne).

En 1049, il y avait à *Verdun* deux moulins construits sur le *nouveau pont* ; un sur le petit bras de la Meuse, et plusieurs à Belleville. (Bulles du pape Léon IX)

BELLEVILLE AU MILIEU DU 19 e SIECLE



Belleville : Extrémité Est de la rue de la République avant 1914

En 1842, le plan cadastral reproduit ci-dessous en témoigne, le village de Belleville se trouve concentré entre le bas de la côte et l'ancienne boucle de la Meuse dont les eaux venaient alors baigner les prairies où ont été édifiées, bien plus tard, après remblaiement, les actuelles mairie, écoles et MJC.

Le village compte alors un peu plus de 600 habitants. Il s'étend le long d'une rue principale, aujourd'hui rue de la république, et qui se prolonge d'une centaine de mètres dans la montée de la route de bras.

Cette grande rue est bordée de petites fermes accolées les unes aux autres dont les granges et les écuries s'ouvrent sur les usoirs de la rue. Les façades sans étages des corps de logis sont percés de fenêtres basses et étroites. Sur les toits obtus et recouverts de tuiles romaines on aperçoit les verrières des flamandes. Un caniveau est aménagé au centre de la chaussée bordée de tas de fumier et de véhicules aratoires en tous genres.

L'église est édifiée à l'extrémité Est du village sur un terrain plein occupé aujourd'hui par le square de la rue de la république. Le long de l'église se tient le cimetière étayé, côté rue, par un mur de soutainement.

En avançant dans la rue, 50 m plus bas, on découvre la mairie encadrée par les écoles, filles et garçons. En poursuivant, 40 m plus loin, à l'angle de la petite rue du Biguenel du nom du ruisseau qui la borde, on rencontre la cure à l'emplacement du presbytère d'aujourd'hui.